

PROVERBE (NISE TENÃ) ET ÉDUCATION CHEZ LES SÂMÃ DE NIANSOGONI

Lamine OUATTARA

Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

semol8381@yahoo.com

Résumé : Nous nous intéressons à l'apport du proverbe dans l'éducation traditionnelle chez les Sâmã de Niansogoni. Nous partons du constat que le proverbe est beaucoup utilisé dans les échanges, surtout chez les vieilles personnes. Il constitue de ce fait un élément essentiel de la parole en ce sens qu'il intervient dans presque tous les domaines et est même contenu dans les autres genres oraux. Nous sommes donc dit que son usage est très loin d'être fortuit. Dès lors, le questionnement suivant s'invite : Pourquoi cette prédominance du proverbe dans la verve des anciens ? Que visent-ils à travers cet usage fréquent des proverbes ? L'approche nous laisse voir qu'il s'agit de textes basés sur les réalités sociales qui visent à véhiculer des leçons morales et des règles de conduite sociale. Ils vont même jusqu'à pousser à la réflexion car ils vont souvent au delà du sens premier des mots. Ce sont des textes transmis d'une génération à une autre et qui touchent la société, la culture dans son entièreté. Ils sont donc d'une mémoire collective. Pouvoir utiliser, le proverbe, c'est avoir la facilité d'intégration sociale ; c'est faire montre de sagesse, de maturité d'esprit, de la maîtrise de la parole, de la langue, voire des réalités sociales et cela mérite un respect total à l'égard de l'intéressé. Le proverbe semble être dès lors un langage à part, un métalangage qui n'est pas du tout accessible par tous. Sur la base d'un corpus, notre travail a consisté une étude thématique qui montre comment les thèmes abordés, aussi riches que variés ont une visée éducative.

Mots clés : Proverbe, éducation, Sâmã, Niansogoni

PROVERB (NISE TENÃ) AND EDUCATION AMONG THE SÂMÃ OF NIANSOGONI

Abstract : We are interested in the contribution of proverbs in traditional education among the Sama people in Niansogoni village. We start from an observation that proverb is much used during conversations, especially among the old people. It therefore constitutes an essential element of speech given that it is present in almost all domains (of social interaction), and is even embodied in the other oral genres. We have therefore assumed that such use of the proverb is very far being fortuitous. Consequently, we are led to ask the following questioning: Why does proverb have such predominance in the Elders' speech? What do they aim at by frequently using proverbs? Our approach lets us see that these are texts based on social realities that aim at conveying moral lessons and rules of social conduct. They even go so far as to foster meditation because they often go beyond primary meaning of words. These are

texts transmitted from a generation to the next and which affect society and culture as a whole. They are therefore a part in collective memory. Being able to use proverbs in speech means having a certain facility for social integration; it is a sign of wisdom, maturity of mind, mastery of speech, of language, and even of social realities and this person deserves total respect for this status. Proverbs therefore seem to stand for a separate language, a meta-language that is not quite accessible to everyone. Basing on a corpus, our work has consisted in a thematic study which shows how the themes being addressed, which are as rich as varied, have an educational aim.

Keywords : Proverb, education, Sámã, Niansogoni

Introduction

Dans sa vie quotidienne, l'homme est appelé à user de la parole pour communiquer avec ses semblables. Certes, plusieurs signes peuvent être utilisés pour communiquer, mais la parole est la plus utilisée en milieu humain à la différence des animaux. C'est ce qui fait dire aux philosophes que la parole est un fait proprement humain.

En milieu traditionnel africain, tout étant basé sur l'oralité, la parole est sans doute la courroie de transmission de tout savoir. Cette transmission se fait de bouche à oreille et d'une génération à une autre. Pour Sié Alain KAM (2005-2006, P. 93), « La littérature orale parlée, par essence, est l'ensemble de tout ce qui a été dit, généralement de façon esthétique, conservé et transmis verbalement par un peuple et qui touche la société entière dans tous ses aspects »

On comprend donc pourquoi le proverbe est beaucoup utilisé dans les échanges surtout chez les vieilles personnes. Pour s'adresser à la jeunesse, ces vieilles personnes, dans certaines situations de communication, commencent par un proverbe. A notre connaissance, il n'existe pas de travaux sur les proverbes chez les Sámã avant nous. Nous nous sommes servi des travaux de M. KAMBOU (1999) et de P. A. SOME, C. BOUYGUES (1992). Pour conduire à bien cette étude, notre travail s'articule principalement autour de la question suivante :

Quelle est l'importance du proverbe dans la société ? Les préoccupations spécifiques de la présente recherche sont :

Le proverbe étant la parole des anciens, ne vise-t-il pas à inculquer des valeurs du passé à la jeunesse ?

Quelles peuvent être ces valeurs transmises à travers le proverbe ? Notre hypothèse principale est que tout texte littéraire oral est un élément de la culture ; il se base donc sur les réalités sociales et vise à inculquer des valeurs. Il véhicule un message d'où son caractère éducatif. Deux hypothèses secondaires se dégagent donc :

Le proverbe étant la verve des anciens, une citation qui corrobore les dires, il est donc une somme d'expériences acquises à partager ;

La fréquence du proverbe, texte de mémoire collective, dans plusieurs domaines dénote son importance et la ferme volonté de la société à pousser chacun à se l'approprier. Notre objectif, en menant cette étude, est, non seulement de maîtriser davantage la richesse culturelle qui se cache dans notre tradition orale et qui, malheureusement se meurt au profit de la modernité, mais aussi de travailler à la sauvegarde de cette richesse culturelle. Notre document pourrait servir de base pour la compréhension des structures sociales et les manifestations culturelles des Sámã.

Notre travail s'articule autour de l'importance du proverbe, de son contexte d'énonciation et des thèmes en lien avec l'éducation.

1- Cadre théorique

Nous nous sommes basé sur la théorie de l'ethnolinguistique selon SAPIR Whorf :

La langue comme moyen d'approche pour saisir l'organisation d'une société

La nécessité du contexte socioculturel dans l'étude du message

2- Cadre méthodologique

Nous avons d'abord procédé par une collecte des données sur le terrain à travers la participation à des activités culturelles et des initiatives personnelles d'organisation de manifestations (nuit de contes, soirée de danse traditionnelle, causerie autour du thé ou boisson locale).

Ensuite, nous avons fait une étude documentaire à travers la lecture d'ouvrages généraux, des thèses et mémoires.

Enfin, la transcription et l'analyse des textes oraux recueillis ont été faites.

L'importance du proverbe

Le proverbe n'est pas une parole comme les autres : il instruit, éduque et amène à réfléchir et à aller au-delà de la perception que l'on a des choses. Faire usage du proverbe, c'est faire preuve de maîtrise de la mémoire de sa société. Il remplit dès lors une fonction idéologique. Dans ce cas, le proverbe joue une fonction idéologique en ce sens qu'il véhicule le mode de penser d'une société. Il assure donc la transmission de la vision d'une société tout en assurant son enracinement et sa généralisation. Il est l'image du passé et doit être accepté comme tel. C'est ce que Penou-Achille SOME (1992, P. 10) affirme : « Son origine lointaine le fonde dans sa superbe : on ne fait pas fi du proverbe impunément car, il est la voix de la sagesse, et qui le profère participe du fait même à une forme de célébration. C'est qu'il est la voix des ancêtres qui parlent de très haut. D'où le ton souvent comminatoire du proverbe : ordres, préceptes, caveat, défenses... »

Une autre importance du proverbe est le fait qu'il joue une fonction oratoire en ce sens qu'il valorise le discours ; il embellit les paroles, corrobore certains dires. L'usage du proverbe est une preuve de la maîtrise de la langue, c'est savoir parler, l'art de la parole. On fait appel à des images, à des allusions. C'est cette fonction du proverbe que souligne Oger KABORE (1993, P.73)

« Les vieux rivalisent dans l'emploi constant des proverbes pour « fortifier » leurs propos, leur donner une certaine consistance et faire montre de leur niveau élevé de culture. Parler avec beaucoup de proverbes, c'est poser des problèmes à résoudre à l'interlocuteur. Et pendant que ce dernier se débat, on a le temps de trouver d'autres idées, d'autres arguments. C'est en quelque sorte un jeu de cache-cache verbo-intellectuel où chacun doit prouver sa maturité, sa capacité de ramener à la lumière ce qui lui a été dit de manière obscure et énigmatique. »

Le proverbe est également ce qui a un poids psychologique sur l'interlocuteur. Il travaille à le convaincre, à l'amener à aller au-delà de sa vision et le contraint à répondre. On n'utilise pas les proverbes pour le simple embellissement de la parole, mais c'est un défi lancé à l'interlocuteur qui lui aussi, pour montrer sa capacité, peut

en utiliser pour mettre l'autre en situation de faiblesse. Tous les interlocuteurs peuvent donc faire appel à une panoplie de proverbes dans leur échange pour montrer leur force, leur degré de culture. Robert Pageard (cité par O. Kaboré, 1993, P.73) parlant de la société des Moosé trouve : « *Tout mossi cultivé émaille son expression de proverbes et peut même à la limite ne s'exprimer que par des proverbes.*⁵⁴ »

Pour Pagan Ladji OUATTARA, « Le proverbe prouve la maîtrise de la langue et lance un vrai défi aux interlocuteurs et les incite à réagir pour montrer à leur tour leur force verbale et la maîtrise du samuwe. Quand on se tait après un proverbe on montre qu'on a perdu la partie du débat ou qu'on ne le comprend pas. Sinon même pour prouver son tort, on répond par un autre proverbe⁵⁵ ».

Au regard de ce qui précède, nous pouvons conclure que le proverbe revêt d'une importance capitale dans l'oralité. Il permet de perpétuer le mode de penser d'une société, valorise le discours de son utilisateur et contraint l'interlocuteur à réagir. Si le proverbe remplit toutes ces fonctions, son usage répond à des normes ; il y a donc un contexte d'usage précis.

Le contexte d'énonciation du proverbe

D'entrée de jeu nous pouvons préciser que le proverbe est un genre oral populaire et sans interdit. Quiconque peut en faire usage en tout lieu et à tout moment. Il est un texte de consommation courante et d'usage quotidien. C'est ce que dit Penou-Achille SOME (1992, P.10)

« Le proverbe présente...l'avantage d'être l'élément de la tradition orale qui est le plus aisément accessible ; il n'est pas frappé d'interdit, au contraire des textes sacrés ou mythiques, par exemple ... Le proverbe s'il est plus habituellement proféré par certains, n'est en définitive l'exclusivité de personne et reste le privilège de quiconque est en âge et en situation de le prendre en charge⁵⁶. »

Le proverbe n'est jamais utilisé d'une manière neutre ; il dépend exclusivement du processus de communication qui peut pousser les gens à en puiser dans leur mémoire. Le proverbe s'énonce dans une situation concrète que vivent les différents interlocuteurs. Il est en relation avec la situation de communication ; il s'énonce à un moment de discours. C'est donc un acte de discours. On ne peut donc imaginer le proverbe sans la situation de communication, c'est un porteur de message qui s'intègre de manière cohérente dans un discours. On ne peut s'asseoir et commencer à énoncer les proverbes comme on conte ou on donne des devinettes ou des énigmes et autres genres. Toutefois, on rencontre les proverbes dans les contes, les chants et autres en fonction de ce qui y est narré. Et généralement on est inspiré à trouver des proverbes lorsqu'on a en face un interlocuteur qui en énonce, en face d'un problème à résoudre ou en situation de conflit. Kafougouna Jean-Louis OUATTARA semble être de cet avis quand il affirme :

⁵⁵ Pagan Ladji OUATTARA est notre père, un septuagénaire ; il a donné, comme bien d'autres vieux, sa conception du proverbe lors de l'échange que nous avons organisé.

« On trouve facilement des proverbes quand on est en face de quelqu'un qui parle bien le samuwe car toutes ses paroles ne sont couronnées que de proverbes. Chaque proverbe ayant son répondant, on en fait usage et toute réponse à un proverbe appelle un autre... On utilise les proverbes pendant un conflit, un débat, une médiation ou toute autre circonstance...⁵⁷»

Nous pouvons donc retenir que le proverbe n'a aucun interdit et s'utilise en situation de parole pour communiquer. Tout le monde peut l'utiliser pourvu que le contexte y sied et qu'on soit capable d'en faire usage. Après avoir parlé du proverbe, nous nous donnerons pour tâche de présenter le corpus, le transcrire, le traduire afin d'en faire un commentaire.

Thématique dégagée en lien avec l'éducation

Comme résultats, nous avons dégagé des thèmes dans notre corpus. Les proverbes chez les Sámā renferment une variété de thèmes qui montrent les réalités sociales du Samni. Ces thèmes nous permettent de savoir quelles conceptions les Sámā ont de la vie sociale et quelles attentes ils ont de la collaboration interpersonnelle. Plusieurs thèmes retiennent notre attention. Ce sont : La croyance en Dieu, la méfiance, le conflit, le secret, la sagesse, la charité, la collaboration.

La croyance en Dieu.

ninanã fjã ninanã i belesi bə, kenun n'ka ke fjã ninanã i belesi

L'homme ne peut pas résoudre tous les problèmes de son prochain, seul Dieu peut le faire.

ti tónu i tí pani mjã

A chacun son destin

La méfiance.

yəkəsaka u wunkunu ka tumunu u kosi, ki bjani bə

On ne peut semer du maïs près d'une perdrix et s'attendre à ce qu'il pousse.

Ici, nous sommes invités à faire attention à nos paroles. Nous devons bien nous assurer de nos interlocuteurs avant de nous confier à eux. Souvent nos secrets sont dévoilés parce que nous les avons confiés à nos ennemis voilés que nous prenons pour des amis.

puε kuwa i ta i minaki na

L'ennemi se trouve toujours à côté.

Mani pe tó, pì ta pí mani tó

Dis-leur tout, ils diront tout.

Le thème du conflit

Le conflit est inhérent aux relations humaines. Partout où les hommes se réunissent, il va de soi que des manquements adviennent et cela est de l'ordre naturel des choses. L'homme même semble en conflit permanent avec la nature qui souvent agit contre lui. Dans notre corpus, le conflit est perceptible dans les proverbes suivants :

ɲini jee ki lási bə

⁵⁷ Kafougouna Jean-Louis OUATTARA, septuagénaire qui donne sa conception du proverbe lors de la séance que nous avons organisée sur les proverbes.

On ne peut jamais se défaire d'une mauvaise image que la société attribue.

I jamna u kāmīni i mi nā tuko mi nāsine na

Qui est déjà effrayé par un éléphant, a peur d'une termitière.

Le thème de la sagesse

Chez les Samā, les sages sont les meilleurs conseillers, les meilleurs réconciliateurs et ceux qui permettent de déjouer les plans des conflits en instance. Il y a ce qu'on appelle « arbre palabre », un lieu où se discutent tous les problèmes, tous les différends de la famille, toutes les grandes décisions.

Pina suwe wōna ninpe yi bō

Un chien ne peut manger dans une gourde.

Basina si yua, yua mase bō

On ne tape pas le moustique qui se place sur les testicules.

Le thème de la charité

Pour les Samā, la charité est une qualité que tout le monde doit avoir. C'est une vertu qui est prônée et on imagine difficilement que quelqu'un ne soit pas charitable. Beaucoup de proverbes dans cette société font appel à la charité.

I Kulo pe, kulo pe na, kulo sisen u pe bō

Donner à manger à un affamé n'affame point.

Le thème de la collaboration

Nul ne peut réussir seul dans la société ; les autres sont indispensables. On ne peut donc s'auto-suffire ; il faut la complicité et la bonté des autres pour certaines réalisations.

pkē kāmuna, pkē tōnila u kāmuna.

Un homme ne réussit qu'avec la complicité de son entourage.

nā mjā wōnani nan pwa tu

Un bœuf rouge peut bien brouter près d'un bœuf noir

Pilibē sam-simaja i twani nisem© u minaki na

Un enfant qui veut apprendre le Samuwe, approche les vieilles personnes.

Conclusion

Au regard de l'analyse faite sur les différents thèmes, il ressort clairement que le proverbe participe à l'éducation traditionnelle chez les Samā. Il est une mémoire collective qui émaille la verve des anciens, détenteurs de savoir qui visent à le pérenniser. Cela confirme donc notre hypothèse de départ et nous met d'accord avec à Penou Achille SOME (1992, P.9) « Et cependant, le proverbe occupe une place privilégiée dans la tradition orale africaine. Il est à la jonction entre le passé et le présent, texte-charnière porteur des clés de l'intégration, donc de la survie, dans la famille, le village, la tribu. Œuvre collective et anonyme, le proverbe véhicule des leçons morales et des règles de conduite excipées de l'expérience immémoriale d'un peuple et qui sont la preuve de la maîtrise parfaite d'une culture, ramassée en formules concises et frappantes, non dénuées parfois d'un souci stylistique évident..., il est la voix de la sagesse...il est la voix des ancêtres qui parlent de très haut... »

Références bibliographiques

- ENO BELINGA Samuel Martin, *La Littérature Orale en Afrique*, Edition Saint-Paul, Issy les Moulineaux, 1978, 146p.
- JAKOBSON Roman, *Essai de linguistique générale*, Edition de Minuit
- BA Hampaté, *Aspects de la civilisation africaine, présence africaine*, Paris, 1972.
- BEATRICE Didier, *Dictionnaire universel des littératures*, Puf, Paris, 1994.
- KABORE Oger, *Les oiseaux s'ébattent chansons enfantines au Burkina-Faso*, Préface de Geneviève Calame-Griaule, Editions L'Harmattan Paris, 1993, 247p.
- KAM Sié Alain, *La Littérature orale du Burkina Faso. Essai d'identification des textes oraux traditionnels et leur utilisation dans la vie moderne*, Thèse de Doctorat d'Etat FLASHS, Université de Ouagadougou, 2001, 716p.
- KAMBOU Modeste, « SO-KPAA : Essai d'étude ethnolinguistique des proverbes lobi », Mémoire de maitrise, FLASHS, Université de Ouagadougou, octobre 1999, 192p.
- KALLIORINE Virpi, *Lexique Samué- Français*, Société Internationale de Linguistique SIL, Ouagadougou Burkina Faso, 2012, 65p.
- KALLIORINE Virpi, *Guide d'orthographe samué, Samue n kpinne n kiinifakana*, Société Internationale de Linguistique SIL, Ouagadougou Burkina Faso, 2012, 68p.
- KALLIORINE Virpi, *Tɛma Samue ni, Des contes en Samué*, Société Internationale de Linguistique SIL, Ouagadougou Burkina Faso, 2012, 22p.
- KESTELOOT Lylian, « Problématique de la littérature orale » dans *Afrique littéraire* n°54-55, 1979-1980, p. 38-48.
- OUATTARA Lamine, *Les chansons dans les animations de culture en milieu Wara de Niansogoni*, Mémoire de maitrise, UFR/LAC, Université de Ouagadougou, 2012, 108p.
- OUATTARA Lamine, *Approche ethnolinguistique du proverbe « nise tɛna » (proverbe) en milieu saamã (wara) de Niansogoni*, Mémoire de DEA, UFR/LAC, Université de Ouagadougou, 2015, 100p.
- SANOU Alain, *Les sini : hymne et épopée des Bobos (BURKINA FASO)*. Essai d'ethnolinguistique, thèse de doctorat de 3e cycle, Tours : Faculté des langues. Littératures classiques et modernes, 1988, 385p.
- SOME Penou-Achille BOUYGUES Claude, *Dàgàrà-ʔyé'rbí'é ou proverbes dagara or dagara proverbs*, Editions L'Harmattan Paris, 1992, 132p.

Sources orales*1. Les hommes*

Nom et prénom (s)	Age
COULIBALY Vamara	46 ans
OUATTARA Kafougouna Jean-Louis	81 ans
OUATTARA Noufou André	83 ans
OUATTARA Outana Abdoulaye	63 ans
OUATTARA Pagan Ladji	81 ans
OUATTARA TOGOYA Salif	48 ans
TRAORE Korognouma	68 ans

2. Les femmes

Nom et prénom (s)	Age
COULIBALY Katiénéwa Massata	48 ans
OUATTARA Mamina	36 ans
OUATTARA Minata (de Kokora)	45 ans
OUATTARA Minata (de Matiékounou)	44 ans
OUATTARA Portio Mawa	55 ans
TRAORE DJARA	48 ans
TRAORE Pouessou	48 ans

N.B. Toutes nos personnes ressources interrogées sont sans date de naissance précise ; elles sont toutes nées vers. Par ailleurs, elles sont toutes de Niansogoni et y résident actuellement.